



COLLECTIF LE RUISSEAU

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

DES ÉLÉPHANTS SUR LA MER

Texte et mise en scène : Louise Thiers

Des éléphants sur la mer

Texte et mise en scène : Louise Thiers

Comédiens : Camille Alix, Étienne du Puy

Durée : 1h



Calendrier

Création 2024 au Cours Florent Paris.

Sélection aux Festival des Automnales 2024 et nominations aux Jacques 2025 : meilleure mise en scène, meilleure autrice, meilleure interprétation dans un rôle long.

Du 23 au 25 octobre 2025 : Représentations à Cabourg dans le cadre de la sélection au Festival Cabourg en Scène.

Du 28 janvier au 1er février 2026 : Représentations au Lavoir Moderne Parisien.

[**Lien vers le teaser**](#)

[**Lien vers la captation**](#)



Le collectif du Ruisseau

Fondé en 2025, Le Ruisseau est un collectif émergent qui rassemble dix comédien·ne·s, metteur·euse·s en scène et auteur·ice·s. Nous sommes des artistes qui n'en ont pas toujours été, nourris par des parcours de vie multiples.

Le Ruisseau porte un théâtre contemporain, accessible et où quasiment tout est à vue, que ce soit par l'absence de coulisses ou par la construction des décors qui se fait au gré de l'exploration des acteur·ice·s. Nous faisons le pari que la magie existe même (et surtout) si tout se passe sous les yeux du spectateur. À l'image d'un ruisseau, les créations se frayent un chemin au travers des espaces qu'elles rencontrent.

Quels que soient les sujets abordés, nous recherchons toujours la lumière et le moyen de faire vivre au spectateur une expérience poétique forte. Nous espérons semer quelque chose, une pensée, une joie, un sourire. Les petits ruisseaux font les grandes rivières !

La pièce

Des éléphants sur la mer raconte la tentative de Camille et Étienne, frère et sœur, de faire le deuil de leur père disparu en mer lorsqu'ils étaient jeunes.

Ils décident de couler en pleine mer un coffre rempli de vêtements de leur père, afin de matérialiser la tombe qu'ils n'ont jamais eue pour se recueillir. Pour eux, c'est une tentative de faire la paix avec ce qui restait, jusque là, difficile à nommer.

Mais *Des éléphants sur la mer* n'est pas une pièce sur la mort : c'est une pièce sur la vitalité de ceux qui restent. Entre douceur et éclat, dans un décor coloré, peuplé de vêtements et de souvenirs, Camille et Étienne portent leur histoire difficile avec lumière et tendresse.

Note d'intention

COMMENT DIRE AU REVOIR À QUI N'EST JAMAIS VRAIMENT PARTI ?

Cette question m'habite et je ne sais pas y répondre. C'est cette incertitude qui m'a lancée dans le travail. Mon père a disparu en mer lorsque j'étais jeune et, en l'absence de corps, aucune tombe ou sépulture n'a jamais été mise en place. Depuis quelques années, cette absence de lieu de recueillement est quelque chose qui m'interroge. N'est-ce pas une matrice essentielle du deuil, une étape inévitable pour honorer l'être disparu tout en avançant, malgré tout, dans la vie ? J'ai voulu donner une forme concrète à cette intuition, la faire vivre à travers mon langage - le théâtre - et la transformer en une histoire universelle.

Dans *Des éléphants sur la mer*, Camille et Étienne sont à un moment important de leur vie. Ils cherchent à panser leur blessure commune et trouver son origine. Ils décident de faire face à la disparition de leur père en créant une tombe à partir de vêtements qu'ils ont gardés. Les vêtements sont un symbole fort, ils matérialisent le corps de l'être disparu. S'en débarrasser, c'est une tentative pour le frère et la sœur d'aller de l'avant et de faire leur deuil, sans toutefois guérir d'un coup de baguette magique.

Comme il a disparu lorsqu'ils étaient très jeunes, Camille et Étienne savent peu de choses sur leur père. C'est quelqu'un qu'ils ne connaissent qu'à travers des photos et des histoires qu'on leur raconte. La mémoire provient des autres et pas d'eux, ce qui questionne le rapport au souvenir. Pourtant, leur douleur est visible et forte. Pourquoi un père quasi inconnu nous manquerait-il ? Si le vide a toujours été là, pourquoi prend-il autant de place ? Aime-t-on vraiment cette personne ? S'agit-il de l'empreinte laissée, des ressemblances physiques et de caractère, ou de l'idéalisation de l'être disparu ? Malgré tout, le père est présent, dans les rêves et les aspirations de Camille et Étienne. Ils sont ce qu'ils sont par sa disparition. Peut-être est-ce la raison pour laquelle il est si difficile de lui dire au revoir ; il faut trouver l'envie et le courage de se détacher de celui qui fait leur histoire.

Des éléphants sur la mer est aussi, tout simplement, une pièce sur la famille. L'espace de tous les tabous et les non-dits. Sur scène, le silence pèse et prend de la place. Petit à petit, Camille et Étienne libèrent leur parole sur ce sujet difficile, en naviguant sur le langage si particulier des frères et sœurs. On les voit comme des enfants bagarreurs mais complices, joyeux. Leur rapport au deuil est aussi singulièrement différent. Les histoires de Camille sont nourries d'oiseaux, d'éléphants, d'océans, de poissons et de forêts tropicales. Elle pose des images concrètes sur ce qui ne l'est pas. Étienne, en équilibre sur un fil, oscille entre une position de contrepoids et de moteur pour les vagues imaginatives de sa sœur.

Des éléphants sur la mer montre un fragment de cette fratrie traversée par ces questions, qu'elles soient profondément ancrées en eux ou qu'elles surgissent dans le processus du deuil.

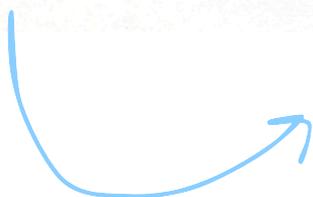
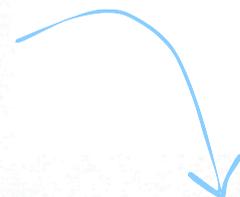
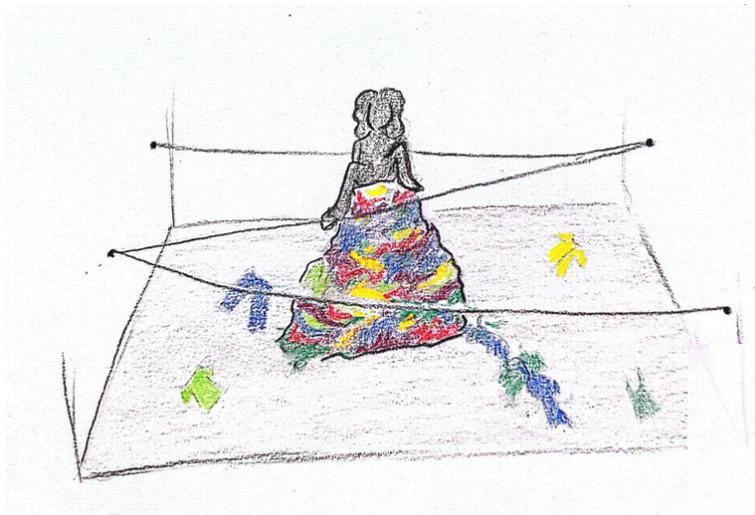
Scénographie

Les vêtements sont centraux et constituent la quasi-totalité du décor sur scène. Ils aident à faire avancer la pièce dans l'espace-temps, sans rien cacher au spectateur. Ils rassemblent aussi le frère et la soeur dans leur rapport à la mort : ils permettent de rendre le deuil tangible, de sortir des idées.

Les vêtements agissent aussi comme un troisième personnage. Ils sont une véritable boîte de Pandore pour l'imagination des frères et sœurs, et a fortiori du spectateur. Tout comme ils ont construit eux-mêmes leur imaginaire autour du père, Camille et Étienne construisent, à vue, un décor mouvant, offrant une réalité qui leur est propre. Une chemise fait parfois apparaître la figure sans tête d'un père, tel un fantôme qui veille sur eux. Rassemblés, les vêtements constituent une corde à sauter, une machine à laver, un terrain de jeu, une mer quand il ne reste plus que les vêtements bleus. Ils créent des ponts entre les espaces réels, familiers de Camille et Étienne, et ceux créés à partir de leurs voyages intérieurs.



Croquis de scénographie



LA MER



Pistes pédagogiques

Nous mettons à disposition des équipes pédagogiques plusieurs outils pour permettre aux élèves d'aborder le spectacle. En amont, un questionnaire peut être proposé pour préparer les élèves à la représentation. Un bord plateau a lieu après le spectacle, puis un ou plusieurs ateliers peuvent être mis en place avec des intervenants de la compagnie. Les élèves pourront ainsi participer à différentes activités détaillées ci-après. Certaines activités (comme les recherches ou la création d'affiches) peuvent également être envisagées avant la représentation, afin d'ouvrir dès le départ l'imaginaire des élèves autour du spectacle. Les modalités précises d'intervention seront bien sûr construites en dialogue avec l'équipe pédagogique !

Les thématiques abordées

La famille

Le deuil

L'enfance

La mémoire

Le rêve

Le temps qui passe

L'identité et la quête de soi

S'interroger sur le spectacle

Voilà un ensemble de questions qui peuvent être distribuées avant le spectacle, afin que les jeunes aient le temps de s'interroger sur celui-ci. La représentation est suivie d'un **bord plateau**, durant lequel la classe pourra échanger avec l'équipe sur l'ensemble des aspects artistiques, thématiques et techniques du spectacle.

Les éléments scénographiques

Comment est construit le décor ? Quels éléments le composent ?

L'univers visuel du spectacle vous semble-t-il réaliste ou plutôt fantastique ? Donnez des exemples pour illustrer chaque idée.

Le décor est-il seulement illustratif, ou a-t-il une fonction dans la construction de l'histoire ? Et la lumière ?

Pensez-vous que l'histoire serait tout aussi impactante sans cette scénographie ? Pourquoi ?

Les comédiens et le texte

Qu'est-ce qu'un monologue ? Comment est-il utilisé dans cette pièce ?

Le père est un personnage absent : on parle de lui mais il n'apparaît jamais. Comment est-il malgré tout présent sur scène ? Les personnages s'adressent-ils à lui ?

Les thématiques abordées

Comment Camille et Étienne parlent-ils de leur père ? Ont-ils la même perception de lui ?

Quel âge peuvent-ils avoir ? Et depuis combien de temps, à votre avis, ne sont-ils pas revenus dans la maison familiale ?

Le spectacle parle du deuil, mais pas toujours de façon triste. Comment cette idée est-elle mise en scène ?

Le ressenti des élèves

Qu'as-tu ressenti pendant le spectacle ?

Qu'est-ce qui t'a particulièrement touché ?

Y avait-il des moments drôles malgré le sujet ? Lesquels ?

Y a-t-il quelque chose que tu n'as pas compris, ou qui t'a dérangé ? Pourquoi ?

Activités autour du spectacle

Activité 1 : “Deuil(s) et rites du monde” - Recherche. Le point de départ de la pièce est le besoin de Camille et Étienne de donner une forme concrète à la mort de leur père en lui imaginant une tombe. Ce geste fait partie d'un processus de ritualisation, qui peut énormément varier selon les cultures, les pays, les croyances. Cette activité leur permettra de questionner le sens donné à la mort et la manière dont les sociétés l'intègrent à travers des gestes, des objets ou des cérémonies.

Proposer aux élèves une activité de recherche autour des rituels funéraires dans différents pays. Par exemple, leur demander de se renseigner sur trois processus distincts et d'en présenter un de leur choix.

Activité 2 : “Rire, même du pire” - Interprétation. Le spectacle aborde la mort sous un angle certes sensible, mais aussi décalé. Dans certaines cultures, la mort n'est pas forcément perçue comme un événement triste, et peut donner lieu à des célébrations, des moments de vie joyeux.

Proposer aux élèves de lire en classe le monologue de Camille suivant en lui donnant une tonalité drôle. Discuter ensuite des procédés éventuellement utilisés et de la manière dont l'humour permet d'aborder les sujets difficiles.

CAMILLE. - Papa ? Si tu m'entends... J'ai voulu t'écrire un mot à glisser dans la poche d'une chemise. C'est la première fois que j'essaie de te parler autrement que « comme ça »... et c'est une catastrophe. Je suis désolée. J'y réfléchis depuis quelques jours et je suis désolée de dire ça... Je sais plus quoi écrire. J'ai commencé par je t'aime et j'ai trouvé ça très étrange, d'un coup. Parce que je t'aime... mais j'en sais rien. Je te connais pas. Je t'ai jamais vu. Je connais pas ta voix. Je sais même pas si t'es sympa ou si tu parles trop fort. Je t'imagine à travers les histoires de maman. L'histoire de maman. C'est tout. Quand tu l'as appelée et réveillée en pleine nuit parce que tu avais vu un poisson volant sauter, et que maman pensait que ça n'existait pas les poissons volants ! Tu hurlais de joie dans le téléphone... Mais moi je n'ai pas entendu.

Activité 3 : “Créer de presque rien” - Improvisation. L'objectif de cet exercice ludique est de faire appel à l'imaginaire pour créer du jeu à partir d'un objet du quotidien.

Proposer aux élèves d'emmener chacun un vêtement de leur choix. Par groupe de 2 ou 3, proposer une première improvisation (de 2 minutes maximum) où le vêtement est central aux enjeux de la scène et utilisé de manière réaliste. Proposer ensuite une seconde improvisation et imaginer une nouvelle scène en le détournant - par exemple, une écharpe devient un serpent, une chemise la voile d'un bateau, etc.

Activité 4 : “Objets de mémoire” - Expression personnelle. Cet exercice est excellent pour favoriser l'expression de l'intime grâce à la symbolique des objets.

Inviter les élèves à apporter un objet personnel qui leur évoque un être cher. Une seule contrainte : l'objet peut être tout et n'importe quoi sauf une photo, afin d'engager une réflexion sur des formes de mémoire moins directes. Les élèves peuvent ensuite expliquer en quelques mots le lien qu'ils entretiennent avec cet objet : pourquoi ce choix, quels souvenirs y sont associés, est-ce un objet qu'ils gardent proche d'eux, etc.

Activité 5 : “Les affiches” - activité manuelle. Camille, dans la pièce, donne souvent des formes imaginaires à ce qu'elle ne comprend pas ou ne voit pas. Le titre du spectacle, *Des éléphants sur la mer*, évoque une image à la fois absurde, poétique et ouverte à l'interprétation. À leur tour, les élèves livreront leur propre interprétation !

Proposer aux élèves de réaliser une affiche librement inspirée du titre. Le support et les matériaux sont libres.

L'équipe artistique



Louise Thiers

Autrice et metteuse en scène

Louise étudie les relations internationales dans un double cursus à Sciences Po Lille et à l'Université du Kent avant d'entrer au Cours Florent, où elle se forme auprès de Jerzy Klesyk, Yannik Landrein, Alessandra Puliafico et Thibault Vinçon. En parallèle, elle est productrice chez Turbodiesel, studio de création 3D. Elle se forme également à l'ARIA dans le cadre des Rencontres internationales de théâtre sous la direction d'Émilie Gruat et d'Ambre Kahan. En 2024, elle est nommée comme meilleure autrice et metteuse en scène aux Automnales des Cours Florent. Elle fonde le collectif Le Ruisseau début 2025. Elle est aussi professeure au Cours Florent Jeunesse, intervenante TAP en milieu scolaire et dirige des ateliers de théâtre pour adultes avec Camille Alix depuis trois ans.

Etienne du Puy Comédien

Étienne intègre le Cours Florent Paris en 2021, et étudie aux côtés d'Olivier Augrand, Hugues Boucher, Jerzy Klesyk, Thibault Vinçon, David Clavel et Marcus Borja. En deuxième année, il est assistant dans la classe de deuxième année de Hugues Boucher. En 2023, il joue sous la direction d'Olivier Borle dans le cadre des Rencontres internationales de théâtre de l'ARIA. Il joue à partir de janvier 2025 au Théâtre du gouvernail dans *En attendant septembre* d'Erell Paineau et jouera en octobre au Lavoir Moderne Parisien dans *Dépose des gerbes de fleurs à mes pieds, connard* de Lena Koenigs.



Camille Alix Comédienne

Camille fait ses études à Sciences Po Paris en Administration publique. Elle intègre ensuite le Cours Florent où elle travaille avec Jerzy Klesyk, Thibault Vinçon, Alessandra Puliafico et Fabrice Nicot. En 2022, elle joue sous la direction de Juliette Roudet dans le cadre des Rencontres internationales de l'ARIA. Elle réalise un stage sur le théâtre polonais en juillet 2023 avec Jerzy Klesyk. En parallèle, elle donne des cours de théâtre pour enfants et dirige des ateliers de théâtre pour adultes avec Louise Thiers. En partenariat avec l'association *L'autre*, elles co-crèent des pièces jouées au Sample et aux Amarres réunissant jusqu'à 20 comédiens amateurs sur le plateau. En 2024, elle met en scène *Histoires de famille* de Biljana Srbljanović, et est nommée comme meilleure actrice aux Automnales des Cours Florent pour *Des éléphants sur la mer*.



À BIENTÔT

@collectifleruisseau

